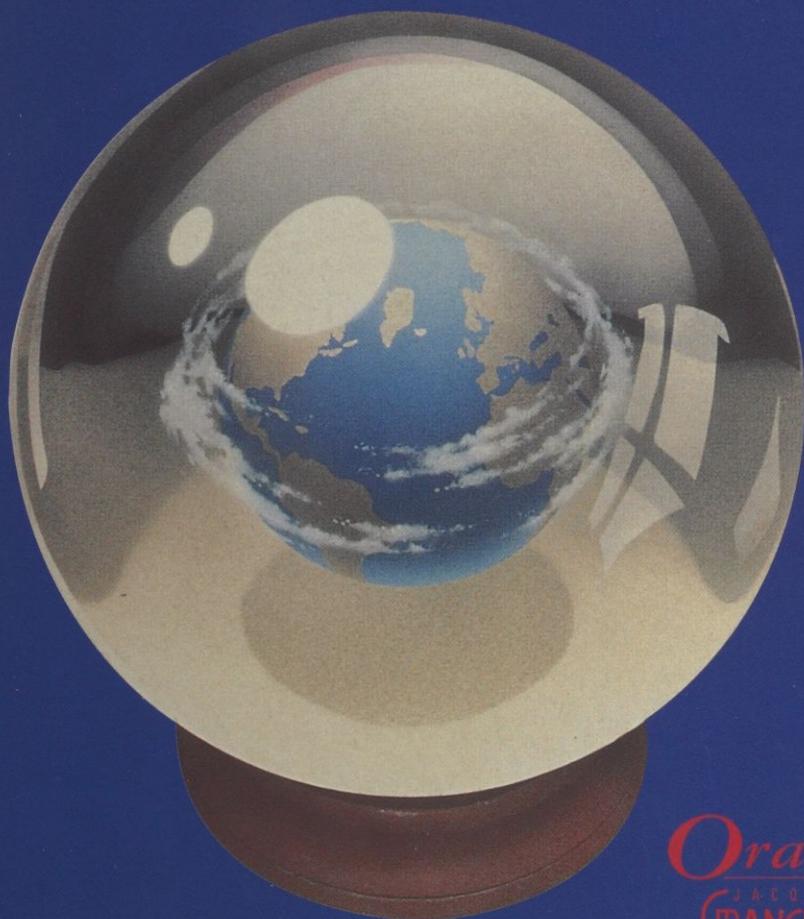


FRANÇOIS-CHARLES RAMBERT

LA VOYANCE AU QUOTIDIEN



Oracle
JACQUES
GRANCHER

022947557

1

LA VOYANCE AU QUOTIDIEN

8

D 1 MON

5219

Collection ORACLE

- L'Oracle de Belline*, C. Sylvestre-Haéberlé
Numérologie : le livre des cycles, J.-D. Fermier
Numérologie : le symbolisme des lettres, J.-D. Fermier
Votre avenir au quotidien par les tarots, C.H. Silvestre
Les 12 meilleures méthodes pour tirer le tarot, C.H. Silvestre
Le Livre des signes et des symboles, Schwartz-Winklhofer-Biederman
La Numérologie au quotidien, J.-D. Fermier
La Roue astrologique et le tarot, C. Sylvestre-Haéberlé
Le grand jeu de Melle Lenormand, C. Silvestre-Haéberlé
Les Symboles des rêves dans la Bible, A. Soued
Les Messages du rêve, E. Gautier
Le Tarot persan de Madame Indira, Mme Indira, C. Silvestre-Haéberlé
Le Tarot du chat, G. Sédillot et G. Trapet
Les Tarots, C. Silvestre-Haéberlé
Votre avenir au quotidien par le Yi-King, J. Warin
L'Énergie au bout des mains, J.-L. Crozier
Les 10 meilleures façons pour tirer le Belline, C. Silvestre-Haéberlé
Réincarnations et renaissance intérieure, J. Esner
Les Anges de votre vie, Dr. J.-M. Paffenhoff
Voyage au cœur de la force, M. Mercier
Le Tarot hindou, Mme Indira et C. Silvestre-Haéberlé
Tarot et numérologie, C. Silvestre-Haéberlé
Découvrez votre destinée grâce à l'astrologie karmique, L. Larzul
Le Grand Éteila et le tarot égyptien, C. Silvestre-Haéberlé
Développez vos pouvoirs paranormaux, J. Mandorla
Les Vertus du magnétisme, P. Martignac
Tarots et chakras, C. Silvestre-Haéberlé

Collection AUTREMENT

- L'Astrologie Autrement*, M. Duquesne
La Couleur Autrement, B. Gautier
La Dynamique Mentale Autrement, M.-L. Roth
La Voyance Autrement, C. Morel
Le Magnétisme Autrement, A. Van Eiszner
La Sophrologie Autrement, A. Payen de la Garanderie
La Graphologie Autrement, S. Chermet-Carroy
La Chiromagie Autrement, C. Peyron

01 24 SEP 97 24282

François-Charles Rambert

LA VOYANCE AU QUOTIDIEN

Éditeur : Michel Grancher

JACQUES
GRANCHER

98, rue de Vaugirard
75006 Paris



DL 24 SEP.97 34285

Crédits photographiques :

- P. 15 : Michel de Nostre-Dame, coll. Roger-Viollet.
P. 18 : Melle Lenormand par Jules Porreau, d'après Champion, coll. Roger-Viollet.
P. 20 : Raspoutine avec l'amiral Loman (à gauche) et le prince Poutjatine (à droite)
coll. Roger-Viollet.
P. 26 : Allan Kardec, d'après une photo de Leymarié, coll. Roger-Viollet.
P. 50 : Charles Rambert, coll. F.-C. Rambert.
P. 140 : Jean Bernier, coll. F.-C. Rambert.
P. 141 : Beatrice Ferret, coll. F.-C. Rambert.
P. 143 : Madame Frédérika, coll. F.-C. Rambert.
P. 145 : Djima et sa compagne Denise, coll. F.-C. Rambert.
P. 147 : Marcellus Toe Guor, coll. F.-C. Rambert.
P. 161 : François-Charles Rambert enfant, coll. F.-C. Rambert.

© 1997, by Jacques Grancher, Éditeur
ISBN : 273390566X - ISSN : 1243-0013



INTRODUCTION L'ÊTRE HESITE N'EST PAS UNE ÉPAGNETTE

« L'ÊTRE HESITE N'EST PAS UNE ÉPAGNETTE »
C'est un titre qui ne s'explique pas tout de suite. Mais il est
à l'origine de ce livre. À l'origine du projet, mais le projet
est à l'origine de ce livre. C'est un titre qui ne s'explique pas
tout de suite. Mais il est à l'origine de ce livre.

Richard de Chavigny

... Pourquoi consacrer sa vie à...
en plus insatisfait, un monde
sans à outrance ? Ce dit, on voit
toute la journée, on consomme
mexico... Rien de tel chez le voyageur en France, dans
esprit, de consacrer à consacrer. La profession de voyageur
n'est-elle pas un anachronisme ?

*Je dédie cet ouvrage à tous ceux
qui désirent développer leur
don de voyance avec le ferme
désir d'aider leurs semblables.*

Pourquoi, la voyance, née à l'aube des temps quand l'homme
a cherché à communiquer avec ce qui le dépassait, existe tou-
jours. On n'a pas encore inventé la machine qui transcenderait le
temps.

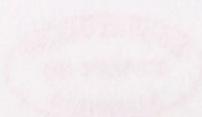
Pourquoi la voyance ? Parce que si l'on est averti en avan-
ciant d'un risque de difficultés ou de problèmes à venir, cela peut
vous aider à l'éviter ou à le surmonter avec plus de facilité.
Certes, les grandes lignes de la vie sont sans doute écrites dès
notre naissance - la tradition le dit - mais on pourrait réinterpréter
la vie à une autoroute à trois voies : son origine et son but sont
immuables, mais il est possible de changer de file ou de faire une
puce sur une aire de repos quand on le juge nécessaire.

Le principe de Vie - Dieu - nous a fait le cadeau de libre
arbitre qui nous permet de faire des choix pour mieux maîtriser
notre vie ; le destin n'est pas une fatalité, on peut modifier le
cours de sa destinée si l'on est averti à temps. Révisiter sa vie,
étudier les décisions qui nous engagent, se voir se décider au bon
moment, la voyance nous aide à y parvenir.

Le 24 septembre 1987, le
ministre de l'Éducation
a reçu de la Commission
de la culture et de la
langue française

la lettre suivante :

- 1. Le 24 septembre 1987, le ministre de l'Éducation a reçu de la Commission de la culture et de la langue française, à Québec, la lettre suivante :
- 2. Le 24 septembre 1987, le ministre de l'Éducation a reçu de la Commission de la culture et de la langue française, à Québec, la lettre suivante :
- 3. Le 24 septembre 1987, le ministre de l'Éducation a reçu de la Commission de la culture et de la langue française, à Québec, la lettre suivante :
- 4. Le 24 septembre 1987, le ministre de l'Éducation a reçu de la Commission de la culture et de la langue française, à Québec, la lettre suivante :
- 5. Le 24 septembre 1987, le ministre de l'Éducation a reçu de la Commission de la culture et de la langue française, à Québec, la lettre suivante :
- 6. Le 24 septembre 1987, le ministre de l'Éducation a reçu de la Commission de la culture et de la langue française, à Québec, la lettre suivante :
- 7. Le 24 septembre 1987, le ministre de l'Éducation a reçu de la Commission de la culture et de la langue française, à Québec, la lettre suivante :
- 8. Le 24 septembre 1987, le ministre de l'Éducation a reçu de la Commission de la culture et de la langue française, à Québec, la lettre suivante :
- 9. Le 24 septembre 1987, le ministre de l'Éducation a reçu de la Commission de la culture et de la langue française, à Québec, la lettre suivante :
- 10. Le 24 septembre 1987, le ministre de l'Éducation a reçu de la Commission de la culture et de la langue française, à Québec, la lettre suivante :



INTRODUCTION : LE DESTIN N'EST PAS UNE FATALITÉ

“ À l'échelle du cosmique, seul le fantastique a des chances d'être vrai ”

Teilhard de Chardin.

Pourquoi consacrer sa vie à la voyance dans un monde de plus en plus matérialiste, un monde où la communication sollicite les sens à outrance ? On lit, on voit et on entend des informations toute la journée, on communique sur tous les tons et tous les modes... Rien de tel chez le voyant où tout se passe d'esprit à esprit, de conscience à conscience. La profession de voyant n'est-elle pas un anachronisme ?

Pourtant, la voyance, née à l'aube des temps quand l'homme a cherché à communiquer avec ce qui le dépassait, existe toujours. On n'a pas encore inventé la machine qui transcenderait le temps.

Pourquoi la voyance ? Parce que si l'on est averti ou conscient d'un risque de difficultés ou de problèmes à venir, elle peut vous aider à l'éviter ou à le surmonter avec plus de facilité. Certes, les grandes lignes de la vie sont sans doute écrites dès notre naissance – la tradition le dit –, mais on pourrait comparer la vie à une autoroute à trois voies : son origine et son but sont immuables, mais il est possible de changer de file ou de faire une pause sur une aire de repos quand on le juge nécessaire.

Le principe de Vie – Dieu – nous a fait le cadeau du libre arbitre qui nous permet de faire des choix pour mieux maîtriser notre vie : le destin n'est pas une fatalité, on peut modifier le cours de sa destinée si l'on est averti à temps. Réfléchir sa vie, étudier les décisions qui nous engagent, savoir se décider au bon moment, la voyance nous aide à y parvenir.

Le voyant possède la sensibilité et l'intuition qui permettent de se projeter dans un autre temps et d'autres circonstances. En latin, *medium* signifie " milieu ". Le médium est donc l'intermédiaire entre les mondes invisible et visible, entre l'au-delà et la vie terrestre. On peut le consulter lorsqu'on est à un carrefour, à un tournant de sa vie, ou lorsqu'on est un peu perdu, car il étudiera chaque direction et pèsera leurs conséquences. Il anticipera les événements – il fera une simulation, comme on dit maintenant ! – et vous préviendra de ce que réservent vos choix. Mais il évitera d'influencer vos décisions car votre vie n'appartient qu'à vous.

La voyance, je la vis quotidiennement depuis plus de vingt-deux ans et vous invite à la découvrir de l'intérieur.

F.-C. Rambert

LE SIXIÈME SENS / LE DON DE VOYANCE

par J. L. MOULIN, Université de Bordeaux I, France

Reçu le 12 mai 1970

Quelle que soit l'opinion publique sur la parapsychologie en général, et quelle que soit la place que notre civilisation moderne lui accorde, on ne peut que reconnaître l'existence des phénomènes qu'elle recouvre. En fait sur, la voyance occupe une place toute particulière, car elle utilise une faculté que la plupart des hommes aimeraient posséder, celle de déchiffrer l'avenir, de trouver en soi les clés du futur.

En se référant au monde de la perception, je suis entré dans une grande famille de phénomènes et les désigne, car toutes les collectivités humaines ont utilisé tous "voyants", "étourneaux", "devin", "psychiques", "oracle", "magie",... et la civilisation a résisté à toutes les idéologies et à toutes les interdites.

La voyance

Le sixième sens

On peut tenter une définition de la voyance ou distorsion qu'il s'agit de la faculté de voir, d'observer ou de ressentir dans le temps et dans l'espace, ce qui est caché à nos sens physiques, sans aucune intervention sensorielle ou distac.

Peut-on dire, de fait, que la voyance est un sixième sens? L'explication scientifique n'a pas encore découvert la plausibilité, mais elle a ouvert un champ d'application et ses possibilités. "L'expérimentation parapsychologique semble prouver qu'il existe, entre l'humain et l'univers, des rapports étroits que deux états de la même substance. Tout être humain normal pourrait percevoir des objets à distance ou à travers les murs, influencer le mouvement des objets sans les toucher, projeter ses pensées et ses sentiments dans le système nerveux d'un autre être

Le stress possède la sensibilité et l'instabilité qui permettent de se projeter dans un avenir lointain et d'autres circonstances. En fait, nous sommes "nihilistes". Le médium est donc l'intermédiaire entre les mondes visible et invisible, entre l'au-delà et la vie présente. On peut le considérer comme un pont, à un moment de sa vie, ou lorsqu'on est un peu perdu, car il étend le champ d'attention et prévient leurs conséquences. Il anticipe les événements - il fera une simulation, comme on dit maintenant - et nous prévient de ce que nous venons de choisir. Mais il ne faut pas s'en remettre à ses décisions car votre vie n'appartient qu'à vous.

La médium, je la vis manifestement depuis plus de vingt ans, elle est avec moi et elle est là.

J.-C. Renard

1 / LE DON DE VOYANCE

Quelle que soit l'opinion du public sur la parapsychologie en général, et quelle que soit la place que notre civilisation moderne lui accorde, on ne peut nier ou rejeter l'existence des phénomènes qu'elle recouvre. Parmi eux, la voyance occupe une place toute particulière, car elle utilise une faculté que la plupart des hommes aimeraient posséder, celle de décrypter l'avenir, de trouver en soi les clés du futur.

En m'ouvrant au monde de la perception, je suis entré dans une grande famille qui existe par-delà le temps et les distances, car toutes les collectivités humaines ont abrité leurs "voyants" – chaman, devin, pythonisse, oracle, mage... –, et la divination a résisté à toutes les idéologies et à toutes les interdictions.

Le sixième sens

On peut tenter une définition de la voyance en disant qu'il s'agit de la faculté de voir, d'entendre ou de ressentir, dans le temps et dans l'espace, ce qui est caché à nos sens physiques, sans aucune intervention surnaturelle ou divine.

Peut-on dire, de fait, que la voyance est un sixième sens ? L'exploration scientifique n'a pas encore démontré le phénomène, mais elle a constaté ses champs d'application et ses possibilités. "L'expérimentation parapsychologique semble prouver qu'il existe, entre l'homme et l'univers, des rapports autres que ceux établis par les sens habituels. Tout être humain normal pourrait percevoir des objets à distance ou à travers les murs, influencer le mouvement des objets sans les toucher, projeter ses pensées et ses sentiments dans le système nerveux d'un autre être

humain et enfin avoir parfois connaissance d'événements à venir ⁽¹⁾.

La voyance est étudiée scientifiquement depuis plus d'un siècle, et elle a fait l'objet de recherches expérimentales méthodiques. Elles ont établi qu'il existe un mode de connaissance basé sur l'intuition et qui dévoile les réalités passées, présentes ou future sous la forme :

- d'images, complètes ou fragmentaires, et de symboles,
- de sons, de bruits, de paroles,
- de sensations physiques – odeur, chaleur, froid, frisson, douleur,
- d'impressions fortes ou de convictions.

La voyance est un terme général qui recouvre donc des notions différentes comme la clairvoyance, la clairaudience, la médiumnité et la psychométrie, ainsi que les sciences divinatoires utilisant un support – comme la tarologie, la cartomancie, la captromancie (divination à l'aide de la boule de cristal), la divination à l'aide du pendule...

Dans notre définition, nous éloignerons les sciences divinatoires d'observation – l'astrologie, la chirologie, la graphologie... –, qui sont souvent associées à la voyance, mais qu'on acquiert en assimilant une technique particulière dont la pratique ne nécessite pas forcément de don d'extra-lucidité.

Un don inné ou acquis ?

Ce "don" de voyance, l'expérimentation a également démontré que certaines pratiques pouvaient en faciliter l'éclosion et en accélérer le développement. Et bien qu'il soit naturellement plus

⁽¹⁾Louis Pauwels et Jacques Bergier, *Le Matin des magiciens*, éditions Gallimard, 1960.

actif chez une minorité d'individus prédisposés, les " voyants ", il existe à l'état latent en chacun de nous.

La meilleure preuve en est la faculté très répandue de ressentir l'état physique ou psychologique d'un être aimé – ou détesté ! – absent. C'est le cas des mamans qui ressentent la maladie d'un enfant, de la jeune femme qui acquiert la certitude que son fiancé vient d'avoir un accident, de l'homme d'affaires qui annule sans raison son voyage en train et échappe au déraillement, de la fille qui rêve que sa mère est morte et voit l'événement confirmé quelques mois après... Les exemples de cette voyance au quotidien sont très nombreux et chacun de nous les a expérimentés – ou les expérimentera un jour ou l'autre.

Une histoire ponctuée de grands noms

L'avenir est un mystère qui passionne tous les êtres humains depuis les origines. Celui qui connaît les grandes lignes de son avenir est, en principe, mieux armé pour affronter les événements – " Un homme averti en vaut deux ! ". C'est pourquoi les voyants ont toujours eu une place dans leur communauté – plus ou moins prestigieuse, plus ou moins " officielle " –, et un rôle social important.

Toutes les civilisations antiques ont pratiqué les arts divinatoires, parfois jusqu'à un haut degré de technicité, et ce savoir hérité des temps anciens a traversé les âges. Bien qu'il soit certain que les Chaldéens ont été les premiers à utiliser les techniques divinatoires à Babylone, le plus ancien témoignage d'une voyance réussie et vérifiée expérimentalement a été rapporté par Hérodote vers 450 av. J.-C. Le roi Crésus était inquiet de la puissance grandissante des Perses et voulait interroger les oracles à ce sujet. Mais, sans doute méfiant, il décida de tester auparavant les devins les plus réputés : il leur envoya à chacun un messenger

pour leur demander de prédire ce que ferait le roi, le centième jour après leur départ. Seule la pythie de Delphes donna une bonne réponse. Elle affirma qu'en évoquant le jour concerné elle sentait une odeur de tortue en train de cuire dans sa carapace avec de la viande d'agneau, et que le tout était entouré de minéral. Aussi étrange qu'elle paraisse, cette réponse collait à la vérité ; Crésus avait imaginé quelque chose d'impossible pour piéger les devins : il avait fait cuire ensemble un agneau et une tortue dans un chaudron de bronze fermé d'un couvercle de bronze... Cette première évaluation scientifique de la voyance montre bien tout l'intérêt qu'elle a suscité auprès des hommes de tous les temps.

Les témoignages qui sont arrivés jusqu'à nous concernent les personnages célèbres, mais il n'est pas douteux que les gens du peuple eux aussi aient eu recours aux sciences divinatoires, et si les mages-astrologues du Moyen Âge et de la Renaissance amassaient des fortunes auprès des souverains et des grands, une pléiade de devins mettaient leur don au service de clients moins prestigieux.

Les figures historiques

Voici quelques exemples des grands noms de la voyance, de la divination et des sciences occultes, parmi ceux dont l'histoire m'a touché et particulièrement intéressé.

Nostradamus (1503-1566)

Michel de Nostre-Dame naît à Saint-Rémy-de-Provence un 14 décembre, sous le signe du Sagittaire. Sans doute cette coïn-

Les Prophéties

Beaucoup d'autres almanachs suivront. Ils sont l'amorce de l'ouvrage qui l'a rendu célèbre à jamais.

La première édition rassemblant ses Prophéties paraît chez Macé Bonhomme, à Lyon en 1555, et contient les trois premières centuries et les cinquante-trois premiers quatrains de la quatrième. Chacune des prophéties tient dans un quatrain énigmatique dont le style versifié évoque les oracles de la pythie de Delphes et de la sibylle de Cumès : à la Renaissance, l'Antiquité est à la mode, et il n'est pas étonnant que Nostradamus s'en soit inspiré. Une nouvelle édition paraît en 1556 et 1557, et la dernière en 1559.

On connaît en tout dix centuries – la septième est incomplète. Dans son style dense et savant où l'ordre naturel des mots est bouleversé, Nostradamus parle aussi bien des préoccupations des hommes de son temps que d'événements qui semblent appartenir à l'avenir lointain. Les Prophéties ont été très populaires durant quatre cents ans et elles sont encore lues aujourd'hui – on en a répertorié plus de cent soixante-dix éditions ! – car chaque génération a retrouvé dans ces quatrains ses propres craintes ou ses espoirs.

Voici quelques exemples frappants de ses prophéties : quatre ans à l'avance, il annonce la mort accidentelle du roi Henri II pendant un tournoi, telle qu'elle s'est passée. Pour les faits plus lointains, il évoque, par exemple, l'éclipse solaire du 29 juillet 1999 (d'après le calendrier julien), les événements de la Révolution française et la fuite du roi à Varennes, ou bien encore l'épopée napoléonienne :

*Un empereur naistra près d'Italie
Qui a l'empire sera vendu bien cher
Diront avecques quels gens ils se ralie
Qu'on trouvera moins prince que boucher.*

Ses prophéties s'étendent jusqu'à l'année 3797. Certains auteurs annoncent la fin du monde d'après ses quatrains, je n'adhère pas du tout à ces prédictions catastrophe.

L'homme de cour

Il devient immédiatement célèbre dans toute la France et, en 1556, il est appelé à la cour, auprès de Catherine de Médicis, pour y tirer l'horoscope de ses fils. Il prédit la mort de l'un d'eux – François II – et quand l'événement advient effectivement en 1560, cela renforce encore la réputation de Nostradamus. En 1564, il obtient la charge de médecin ordinaire et conseiller du roi Charles IX, il est au faîte de sa gloire.

La fin de sa vie est moins connue. Il se retire à Salon où il participe à la vie communautaire. Il aidera de ses deniers, par exemple, le jeune ingénieur Adam de Craponne en train de construire le canal qui porte son nom. Il meurt dans la ville provençale, riche et célèbre, à soixante-trois ans, le jour qu'il avait prédit.

On peut encore voir la maison qu'il habitait, et j'ai eu plaisir à la visiter. C'est une petite maison de ville à deux étages située dans une ruelle pavée du Vieux-Salon. Rien n'y a changé depuis le XVI^e siècle : les murs extérieurs sont crépis à la chaux, et il faut se baisser pour pénétrer à l'intérieur par la petite porte d'entrée ; la pièce principale est une vaste salle de trente mètres carrés aux murs de pierre jaunie et des poutres apparentes garnissent le plafond à cinq mètres de haut ; les tommettes rouges patinées par le temps qui recouvrent le sol donnent une touche de gaieté à la pièce.

Nostradamus a-t-il eu conscience de la portée de ses Prophéties ? Avait-il imaginé qu'elles traverseraient le temps ? Si vous les lisez, pensez à cette mise en garde de leur auteur : « Que ceux qui liront ces vers y apportent leur attentive réflexion, que les profanes et les ignorants se gardent d'y toucher... »

Marie-Anne Lenormand (1768-1843)



Les femmes ne manquent pas dans le florilège des grands personnages de la voyance. Celle qu'on surnommera la Sibylle du faubourg Saint-Germain est née à Alençon. Son père, un marchand drapier, la laisse orpheline très tôt, et sa mère meurt, elle

aussi, peu après s'être remariée. Elle est élevée par les Bénédictines d'Alençon où elle n'est pas une élève très brillante... Bien peu encouragée par son beau-père, elle se résout à se placer chez une couturière.

Lorsqu'elle a vingt et un ans, on finit par accéder à son désir d'être placée à Paris, comme " fille de comptoir " dans un magasin de lingerie. C'est là – en l'An II de la République – qu'elle rencontre une cartomancienne qui l'initie à la divination. Marie-Anne Lenormand s'associe avec sa nouvelle amie et commence à consulter autour d'elle. À cette époque, elle est dénoncée comme tireuse de cartes et accusée de profiter de la crédulité de sa clientèle. Quand la police la relâche, elle se sépare de son acolyte et s'installe seule rue Honoré-Chevalier.

C'est la fin de la Révolution. Les imaginations sont exaltées par l'émergence d'un nouvel ordre social. L'époque est favorable aux spéculations en tous genres. C'est cet état d'esprit qui va

faire sa fortune. Elle s'installe rue de Tournon, dans le Faubourg-Saint-Germain, dans un appartement qu'elle ne quittera plus jamais. Elle y reçoit de l'humble bourgeoise jusqu'à la plus grande dame, du petit artisan à l'homme politique. On y croise Tallien, David, Mme de Stael... En même temps, elle continue d'avoir quelques démêlés avec la police du Consultat et de l'Empire (1809), ce dont elle tirera parti pour forger sa célébrité. Bien d'autres qu'elle emploieront le même procédé pour faire leur publicité !

Ses clientes les plus célèbres sont Mme Récamier et l'impératrice Joséphine. Elle voit celle-ci pour la première fois alors qu'elle est courtisée par un jeune officier corse que son entourage veut l'empêcher d'épouser. La Sibylle lui aurait répondu : « Votre petit officier est promis au plus grand avenir. Il surpassera tous les hommes de ce temps. Il vous associera à sa gloire, mais attention ! cette gloire sera passagère et votre amour vous coûtera bien des larmes. »

Avec la Restauration, Melle Lenormand devient célèbre jusqu'au-delà des frontières. On dit même que le tsar Alexandre vient la visiter dans ses luxueux salons de la rue de Tournon. Elle meurt à soixante-quinze ans, alors qu'elle avait prédit qu'elle quitterait ce monde à plus de cent vingt ans... Les voyants se trompent souvent pour eux-mêmes !

Contrairement à ce que Melle Lenormand affirmera dans ses *Souvenirs prophétiques*, il semble que son don de voyance ne soit pas né pendant l'enfance. Il aurait plutôt émergé lorsqu'elle a découvert le jeu de tarot d'Etteilla, puis en pratiquant la cartomancie. Il est certain, également, qu'elle a " embelli " certaines des prédictions rapportées dans ses livres. Il n'en reste pas moins qu'elle a marqué son époque et qu'elle est restée inscrite dans les mémoires comme l'une des plus grandes voyantes de tous les temps. Elle a inventé un jeu de cartes divinatoire qui porte son nom et qu'on utilise toujours aujourd'hui.

LA VOYANCE AU QUOTIDIEN

La voyance est sans doute la plus mystérieuse manifestation du psychisme humain. Oracles, pythies, prophètes, devins, mages, sorciers... L'histoire a donné aux voyants des noms de circonstance selon qu'ils étaient considérés comme des messagers des dieux ou comme des charlatans. Adulés, décriés, tolérés, pourchassés, respectés tour à tour, ils ont toujours existé.

La voyance n'est pas encore expliquée scientifiquement, bien que les plus grands noms de l'humanité y aient cru et y ont encore recours, guettant dans l'avenir scruté par le voyant les traces de leur pérennité.

Aujourd'hui, la voyance est considérée comme un moyen d'anticiper sa vie, de sonder le temps à la recherche de son identité. Elle se pratique d'homme à homme, d'esprit à esprit, sans artifice, et c'est pourquoi elle est très appréciée.

Le témoignage de François-Charles Rambert a ceci d'intéressant qu'il est vécu de l'intérieur par un homme qui a été initié dès son enfance par son grand-père, voyant, et a cultivé ses dons auprès de grands devins, avant d'ouvrir son cabinet dès l'âge de 18 ans.

Ce livre n'est pas seulement un témoignage. François-Charles Rambert choisit d'aider chaque lecteur à découvrir en lui et à développer ce potentiel qui deviendra une véritable richesse au quotidien, grâce à une mise en condition et à des exercices.

Les conseils de ce voyant réputé pour son professionnalisme et pour la justesse de ses prédictions ouvrent les portes d'une nouvelle conscience de soi et des autres. Dans ce sens, la voyance a bien sa place dans le monde contemporain.



A quarante ans, **François-Charles Rambert** est un voyant parmi les plus doués en France. Il pratique depuis plus de vingt ans en clientèle. Soucieux de redonner à la voyance la crédibilité qu'elle a perdue dans un monde rationaliste, il s'est toujours efforcé d'informer le public grâce à des conférences, des dîners-débats, puis en organisant depuis seize ans le Salon de la voyance, manifestation dont il est le créateur. Apprécié pour son sérieux, il est régulièrement invité par les médias. En janvier 1997, il a été l'invité d'Emmanuel Chain dans l'émission Capital sur M6 afin de défendre sa profession.



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

